

✕ J'ai craint, tout à l'heure, de manquer de révérence à l'Académie, et voilà qu'il me faut, sans transition, parler des « Gones ».

Vous savez qu'au dehors, à Paris surtout, on désigne couramment sous ce nom les enfants de Lyon. Il n'y a d'exception que pour les académiciens et les gens décorés — et encore pas pour tous.

Entre artistes et littérateurs il s'est donc formé, à Lyon même, une Société des Gones, et, cette année, leur Président, M. Castex-Dégranges, qu'il n'est point besoin de vous présenter, voyant les peintres entre deux Sociétés et se rappelant la parabole de l'homme entre deux chaises, a eu l'idée d'organiser, à tout hasard, une exposition au profit des Fourneaux de la Presse.

Le local est exigü, deux cents œuvres seulement y ont trouvé place, mais il en est bon nombre qui méritent votre visite. Le jeudi 22, jour du vernissage, il y avait affluence telle, que j'eusse mis au défi d'y glisser, de onze heures à quatre heures, seulement l'ombre d'un vernisseur et d'une échelle.

✕ Noël est venu, et, comme appelée par la date, la neige a blanchi nos rues et nos toits. Une messe de minuit sans neige et sans frimas, c'est comme une journée de Pâques sans soleil.

Puisse Noël avoir mis des bons de pain dans tous les sabots des pauvres! De votre mignonne pantoufle, madame, et des chaussons de vos enfants, je n'ai pas à m'inquiéter, persuadé que les plus beaux jouets et les plus délicieuses fantaisies s'y sont trouvés à point.

Les Alsaciens-Lorrains ont eu aussi leur arbre de Noël, un fier sapin qui dressait sa verte cime dans la grande salle de la Bourse.

✕ Et maintenant, que toutes les joies écloses pour vous dans l'année vous soient maintenues! Que chagrins et regrets s'adoucissent sous le baume du temps! Que tous les jours de l'année nouvelle soient marqués à votre foyer par un de ces cailloux blancs qu'affectionnait le poète et dont la destinée sera toujours trop avare!

M. J.

